

## de la mission de Kouchner Nouveaux témoignages

**K**igali a été à nouveau la cible, dimanche, de tirs de mortier et d'artillerie légère des forces gouvernementales qui ont lancé une offensive contre les forces du Front patriotique rwandais autour de la capitale. Les partisans de ces derniers ont contre-attaqué depuis les collines entourant la ville.

### VOTE REPORTE

Dans les milieux des organisations humanitaires sur place et sous couvert de l'anonymat, on avance à présent le chiffre de 500.000 morts. Auparavant, le chiffre de 200.000 avait été cité. La mission d'assistance de l'Onu a déclaré n'avoir aucun moyen de vérifier ces chiffres. Mais les autorités rwandaises

ont annoncé, il y a quatre jours, l'évacuation de 60.000 cadavres rien que pour Kigali.

Devant cette situation, la communauté internationale reste impuissante. Réuni dans la nuit de vendredi à samedi, le Conseil de Sécurité a reporté au début de cette semaine l'adoption d'une résolution permettant la mise en œuvre de moyens supplémentaires pour arrêter la tragédie. Des désaccords sont apparus entre les Etats-Unis et Boutros Boutros-Ghali. Washington a proposé le déploiement d'une force internationale seulement dans des « zones de protection » proches des frontières avec le Burundi et la Tanzanie. Le secrétaire général a estimé qu'il fallait également « une action pour ai-

viendrait à « ne s'attaquer qu'une partie du problème. » De son côté, l'ancien ministre français à l'Action humanitaire, Bernard Kouchner, s'est rendu sur place à Kigali mais a échoué dans son projet d'évacuer quelque 360 civils. « Personne ne contrôle la ville, a-t-il raconté. Des miliciens parcourent la ville, ivres et ayant perdu toute raison. Ils sont prêts à tuer dès qu'ils trouvent une victime. »

### TEMOIGNAGE

Témoignage aussi d'un homme d'affaire suisse qui a épousé une Tutsi et qui a vécu les désordres de ces derniers jours à Butare, dans le Sud : « Il y a trois semaines, Butare était calme. Il n'y avait pas de problèmes entre Hutus et Tutsis, principalement parce que les Tutsis représentaient un minorité de 30 à 50 pc, suivant les

# Propos anti-rwandais ?

**A**gathe Juvénal Habyarimana, veuve du président de la République rwandaise assassiné le 7 avril dernier, a demandé à un avocat belge de porter plainte avec constitution de partie civile contre le sénateur Volksunie Willy Kuypers, du chef de déclarations mensongères et purement sensationnelles prononcées au sénat et dans la presse l'accusant de complicité dans l'attentat perpétré à l'encontre de son époux, le président Juvénal Habyarimana.

Dans un communiqué envoyé dimanche soir à l'agence Belga, M<sup>me</sup> Habyarimana indique qu'une citation en dom-

mages et intérêts a déjà été introduite contre M. Kuypers devant le tribunal de première instance de Bruxelles à la suite des déclarations publiques intervenues il y a deux ans, « accusant, sans fournir la moindre preuve, les membres de la famille présidentielle de participation aux prétendus escadrons de la Mort ». M<sup>me</sup> Habyarimana annonce qu'elle va demander instamment au procureur général la levée de l'immunité parlementaire du sénateur Kuypers.

La famille du président rappelle qu'elle a demandé qu'il soit procédé à une enquête internationale destinée à identi-

fier les responsables de l'attentat du 7 avril commis sur la personne de deux chefs d'Etat africains et leurs proches collaborateurs et qu'elle est disposée à donner toute information utile. « Ces accusations mensongères et accusatrices émanant d'un sénateur... n'ont contribué qu'à instaurer au Rwanda un climat de haine et un soutien moral à l'acte terroriste que fut l'attentat perpétré sur la personne des deux présidents ayant entraîné la mort de milliers d'individus innocents et la destruction d'un Etat », conclut M<sup>me</sup> Habyarimana, « qui espère que le sénateur sera jugé pour les faits incriminés ». (Belga)